L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 3 MAI 1890.

Soirée musicale.

Nous quittons à l'instant la Salle Grunewald, où vient de finir la soirée musicale donnée par des Elèves de MM. Hubert Rolling et William H. Rolling. Le temps n'était pas engageant, vous le savez; la pluie avait persisté toute la journée et l'atmosphère était d'une lourdeur quelque peu énervante. Par semblable température, une préface de l'été, on aime à demeurer chez soi et à s'y donner pleine liberté de débraillé.

Mais ces bouchées et chaleur déjà accentuée n'y ont rien fait; bien avant huit heures, le Grunewald Hall était occupé dans toutes ses parties; tôt on avait pris possession même des sièges de la galerie et bien des retardataires qui avaient peut-être trop compté sur le vilain temps, ont été forcés de demeurer debout.

C'est que ces fêtes scolaires, ayant aussi leur côté artistique, offrent toujours un vif attrait; elles sont rendez-vous pour les familles, pour les amis des exécutantes, des exécutants; on aime à y retrouver des élèves que l'on connait, que l'on suit depuis plusieurs années déjà; on est avide d'en constater la marche, les progrès.

Et puis les messieurs Rolling ont su former autour d'eux un cercle tout sympathique: et à chacune de leurs auditions annuelles, les invitations sont fort recherchées. Donc l'assistance était une fois de plus très nombreuse, et jamais classes ne furent écoutées plus attentivement, ne reçurent accueil plus spontané, plus flatteur. Cette attention était méritée, d'ailleurs, les bravos en ont bien témoigné; sans compter les bouquets dont la charmante chaine semblait ne devoir plus finir.

On nous avait dit que l'invasion des eaux avait détruit bien des jardins; il n'y paraissait guère, à voir les tables jonchées de fleurs qui paraient le salon attenant à la salle du concert.

Nous vous reparlerons de cette soirée dans le prochain numéro de l'*Abeille*; il nous suffira, pour aujourd'hui, d'écrire que cette audition marque encore une excellente fin d'année; elle prouve de nouveau l'intelligente sollicitude, la haute valeur pratique de l'enseignement par MM. Rolling.

La soirée a fini vers dix heures et quand nous prenions congé des deux professeurs, bien des jeunes filles étaient très embarrassées des brassées de fleurs qui leur avaient été adressées. Par bonheur, parents, amis étaient là, qui ont dû les aider à emporter tout ce gracieux frêt.

Le Vénitien.

Nous l'avons écrit dans ces colonnes, la création, par M. Lafarge, de l'oeuvre de Saint-Saëns: *Samson et Dalila*, a appelé sur lui l'attention du monde artistique français, des compositeurs aussi et son succès lui a valu d'être choisi pour créer encore au Théâtre des Arts, de Rouen, *le Vénitien*, opéra en 4 actes, livret de M. L. Gallet, musique de M. Albert Cahen.

Nous n'avons pu jusqu'ici que parcourir à la hâte les journaux rouennais qui parlent de cette autre primeur donnée, ces jours derniers, au public de Rouen par M. Verdhurt, l'intelligent directeur du Théâtre des Arts, mais si nous en jugeons par les deux comptes-rendus qui nous ont passé sous les yeux, il n'est pas bien certain que la partition de M. Albert Cahen ait le grand souffle, la puissance qui assurent longue vie à un drame lyrique. Nous avons besoin de relire ces appréciations, et d'autres aussi, afin de fixer nos idées à cet égard.

Il est cependant un point sur lequel paraissent s'accorder nos confrères rouennais, c'est le succès de M. Lafarge dans sa création du patricien *Marco*.

Pour cette fois contentons nous d'emprunter les lignes suivantes au critique très autorisé du *Nouvelliste de Rouen*, M. P. Delasque:

"Le rôle de *Marco* a été tenu par M. Lafarge, à qui il convient à merveille. L'excellent artiste, malgré une certaine fatigue, a notamment détaillé avec beaucoup de charme son air d'entrée: *On a aimé deux fois* et la jolie phrase du troisième acte; *Ah! combien douce était la vie!* Il a montré d'autre part beaucoup de chaleur et de correction dans la grande scène devant le Conseil et dans la phrase: *Prêtre, je me confesse*.

"La passion et le feu qu'il a mis dans le duo du troisième acte et dans la scène finale avec *Minotti* et *Regina* ont été également très remarqués."

Nous l'avons noté, ce mot: *charme*, revient souvent sous la plume des critiques qui s'occupent de M. Lafarge. C'est qu'en effet le charme est une des caractéristiques du jeune artiste. C'est là un don de nature, qui aide puissamment à son talent en pleine floraison; que développeront sa sincérité, sa conviction en cette chaleur vraie qui chez lui met vite le sentiment en relief.

Ce charme nous frappa dès sa première soirée à l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, dans la *Favorite*—si nous nous souvenons bien—et nous n'avons jamais compris que cette qualité, qui ne s'acquiert pas toujours par l'étude, lui ait été niée.

Cette *première* du *Vénitien* à Rouen a été, semble-t-il, un véritable événement; si bien que les trains de Paris y ont amené tout un monde d'artistes et d'écrivains, parmi lesquels on cite: César Frank, à qui la partition est dédiée; Guy de Maupassant, Paul Bourget, le peintre Bennat; Louis de Fourcaud, du *Gaulois*; Jules Ricard, collaborateur d'Albert Cahen dans *Fleurs-de-Neige*; Duvernoy, le critique-compositeur de la *République française*; le peintre Zacharian, de Récy, de la *Revue Bleue*; Roty, du *Figaro*; Henry Regnier, envoyé par le ministre des Beaux-Arts; Giraud, l'éditeur de musique; Maurice Ferrary, Giacometti, Paul Bourdeau, Georges Marty, Ernest Beyses, Boissier, de la *Revue Britannique*; Boissard; Lindenlaub, du *Temps*; Théodore Massiac, du *Gil Blas*; Rondeau, de la *Patrie* et bien d'autres représentants encore de la presse parisienne.

Nous avons nommé M. Lafarge seulement; ajoutons que les autres rôles ont été créés par Mlle Fouquet, Mlle Bossy, Mme Dupont, MM. Mondaud, Schmidt, Vérin et Delléon.

—On nous dit que l'engagement du Théâtre de la Monnaie, Bruxelles, est offert à M. Lafarge à de très belles conditions.

La collection Goupil.

Ceux qui s'occupent quelque peu d'art savent le rang que tient la maison Goupil.

Sa collection est tout un musée, musée sans pareil dans son genre, qui reproduit par la gravure, la photogravure, l'eau-forte, l'aquarelle, le pastel, la peinture, grandeur nature ou réduction, des chefs-d'oeuvre de toutes les époques, de toutes les Ecoles.

Il est là, comme reproductions, de véritables trésors artistiques, qu'on a voulu vulgariser en les offrant à des prix relativement modiques, et la succursale Goupil, de New York, a puissamment servi, aux Etats-Unis, à développer le goût de ces grandes créations de la brosse, du pinceau, du burin, du ciseau.

MM. Bousssod et Valadon, gendres et successeurs de Goupil, ont pensé que le culte des hautes valeurs artistiques était assez répandu à la Nlle-Orléans pour les décider à y établir une Agence de leur immense maison. Cette agence vient d'être confiée par eux à MM. Lafargue frères; elle embrasse, avec la Louisiane, les Etats du Mississipi, du Texas et de l'Alabama. Et afin que l'on puisse juger des chefs-d'oeuvre qui sortent de leurs ateliers, ils en ont envoyé aussitôt la collection à leurs deux représentants. Celle-ci se compose de trois mille sujets.

Messieurs Lafargue, se mettant immédiatement à l'oeuvre, invitent les membres de la Presse néo-orléanaise à venir examiner cet admirable ensemble de productions hors de pair qui, pour la première fois, vont être exhibées dans le Sud de l'Union. Le rendez-vous est pris pour demain, et nous les remercions de leur invitation.

Nous ne savons trop si nous pourrons être de ces premiers visiteurs; mais assurément nous nous ferons plaisir et devoir d'aller examiner une collection que nous connaissons déjà partiellement et dont nous savons l'immense prix artistique.

Il est bien évident que si nous voulions écrire le *Salon* de ce Musée—c'en est un véritable—il nous faudrait que somme de temps et de colonnes dont nous ne pouvons disposer. Tel ne sera donc point notre objectif; mais nous essaierons de faire comprendre à nos lecteurs les proportions de cet ensemble et le devoir qui s'impose d'encourager ici une entreprise de nature à mieux faire connaître les maîtres, à les faire plus aimer encore.

Il va sans dire que, dès les premiers jours de la semaine prochaine, dès lundi, croyons-nous, cette exposition de la Collection Goupil sera ouverte au public.

Une Chevelure

Exubérante peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années," j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedloe, de Berlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

Musée-Théâtre.

Beaucoup de monde hier au Musée-Théâtre. Le programme de la présente semaine explique cet empressement; la troupe de spécialités est amusante et les curiosités ne manquent point au Curio Hall.

La Chambre de commerce de Bordeaux et l'"income tax" anglais. Elle adresse une lettre au ministre du commerce, de l'industrie et des colonies.—Nous avons parlé, l'an dernier, des prétentions du fisc anglais d'appliquer l'*income tax* (impôt sur le revenu) aux bénéfices réalisés en Angleterre par les maisons françaises.

En 1888, des négociants de Bordeaux appelaient l'attention de la chambre de commerce de cette place, sur les prétentions dont il s'agit et déjà émises à ce moment.

La chambre de commerce s'occupa de l'affaire et put faire savoir aux intéressés que le gouvernement anglais venait de renoncer au prélèvement de l'*income-tax* sur les maisons étrangères traitant avec l'Angleterre; de plus, que le fisc de Liverpool avait remboursé à une maison de Reims les droits d'*income-tax* indûment perçus sur cette dernière.

Or voilà que, de nouveau—d'après la *Feuille vinicole* de Bordeaux—les *income-tax-commissionners* insistent, auprès d'une maison de Bordeaux, pour le paiement de cette taxe, pendant les années 1887-1888-1889.

Cette maison est décidée à ne payer que contrainte et forcée; toutefois—comme le fait remarquer l'*Economiste*—il est bon de dire que les agents du fisc ont le pouvoir de saisir les bureaux de la maison de commerce jusqu'à parfait paiement.

La chambre de commerce de Bordeaux s'est employée pour faire cesser de pareils abus. Elle vient d'adresser à M. le ministre du commerce, de l'industrie et des colonies, une lettre de protestation qu'elle termine en ces termes:

"Nous ne pouvons croire que le fisc anglais persiste dans cette voie, si vous voulez bien nous prêter votre appui.

Par votre lettre du 4 août 1888, vous nous informiez: "que l'administration du fisc, de Liverpool, avait restitué aux agents de MM. Kunkelmann, de Reims, le montant de l'*income-tax* et des frais qu'ils avaient eu à payer et qu'il serait désormais sursis, en fait, à la perception de l'impôt sur les maisons étrangères".

Comment, aujourd'hui, la question revient-elle, quand elle était résolue et terminée depuis le mois d'août 1888?

Comment, enfin, le fisc anglais peut-il réclamer le paiement de cet impôt pendant les années 1887, 1888 et 1889, donnant ainsi à ses prétentions un effet aussi rétroactif?

Nous ne pouvons nous l'expliquer et avons la ferme espoir qu'il suffira de vos justes observations pour mettre fin à ces difficultés et garantir à l'avenir le commerce français contre leur renouvellement.

Veuillez agréer, etc....

Signé: HUBERT PROM.

Les journaux de Paris expriment l'espoir que, cette fois encore, et d'une manière définitive, M. le ministre du commerce fera valoir, efficacement, les légitimes revendications du commerce.

Le culte catholique en Prusse.—Discours de M. Windthorst au Landtag; réponse du ministre des cultes.—M. Windthorst, chef du Centre catholique, a exposé, le 18 avril, au Landtag, à propos du budget des cultes, les réclamations du parti catholique en Prusse. Il a réclamé la création d'une section catholique au ministère de l'instruction publique et des cultes, le règlement définitif des difficultés relatives à la nomination des fonctionnaires ecclésiastiques, l'abolition de la loi concernant la suppression du traitement des prêtres. M. Windthorst demande encore que l'inspection des écoles ait le caractère confessionnel, que l'on règle les formalités du serment des administrateurs des évêchés et qu'on laisse rentrer tous les ordres religieux. Il s'oppose à ce que les églises catholiques soient mises à la disposition des vieux-catholiques."

M. de Gossler, ministre des cultes, a répondu que le gouvernement n'était pas en état de satisfaire à tous ses désirs. Une religion déterminée—a-t-il dit—ne peut pas être représentée au ministère, mais les affaires des catholiques sont confiées aux soins de fonctionnaires catholiques, et l'on prend conseil des catholiques dans les questions relatives aux écoles et universités catholiques. M. de Gossler estime encore qu'il faut que les évêques continuent à prendre des engagements vis-à-vis de l'Etat. Le ministre a ajouté qu'un projet de loi concernant la suppression du traitement serait présenté, dans quelques jours, à la Chambre. Il a fait remarquer que le ministère n'a reçu aucune plainte concernant l'usage que les vieux-catholiques font des églises.

L'initiative du parti catholique suscite un grand intérêt. On sait qu'il a la majorité au Reichstag, et l'on observe, avec curiosité, quelle attitude le gouvernement va prendre à l'égard d'une puissance morale et effective aussi considérable; quel prix le centre pourrait mettre à son adhésion à la politique qu'entend suivre le gouvernement.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 mai 1890.—Indications: Pour la Louisiane: Temps beau, excepté pluie dans la partie est, vents du sud.

Températures du 2 mai 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	70	21
Midi	73	23
2 P. M.	73	23
6 P. M.	70	21

Mariages, naissances et décès

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Richard V. Jones à Mlle Susan Thomas.
Richard Gall, Jr., à Mlle Mary Caserta.
John A. Fagin à Mlle Mary A. Porter.
Frederick Jane à Mlle Agnes J. Rolfs.
Char es E. Cousans à Mlle Catherine Donellan.
Alfred Randall à Mlle Olivia Scott.
Randy C. Black à Mlle Isabella Mims.

Naissances.

Mme Alexander Wirth, un garçon.
Mme Edward L. Chadwick, une fille.

Décès.

Alice Guében, 14 ans, 165 rue Nord Robertson.
Mme Veuve Ann Grayer, 57 ans, 465 1½ rue Chartres.
Charles V. Maynier, 27 ans, 171 rue Mandeville.
Marie Bigard, 29 ans, 374 rue Nord Robertson.
Hypolyte Galle, 56 ans, 169 1½ rue Nord Prieur.
Lucento Gamson, 107 rue Olivier, Alger.
Gustave O. Engström, 81 ans, 71 rue Séguin, Alger.
Agatha Denelly, 8 mois, 72 rue Olivier, Alger.
Elisabeth Harris, un mois, 180 rue St-Antoine.
Anna Crigg, 35 ans, 71 rue Conti.
Mme Veuve Mary Ann Sullivan, 72 ans, 280 rue Terpsichore.
Mary Owens, 47 ans, 189 rue Erato.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

J. L. Byrne à Mlle A. E. Cook, un terrain borné par les rues Edmund, St-David, St-Patrick et Henry Clay, $900.

E. Hincks à T. N. Cobb et W. H. Cobb, deux terrains situés sur le Bayou St-Jean, $1,400.

D. C. McCan à J. W. Adams, un terrain borné par les rues Euphrosine, Clara, Delord et Magnolia, $585.

J. L. McClelland et als. à Mme M. Arlington, un terrain borné par les rues Jersey, Laurel, Bellecastle et Dufossat, $825.

Cour Civile de District.—Jacob Newman contre la Louisiana National Bank pour $2,436 61.

Hermann Newgals contre la ville pour $2,176 66.

H. Haller Mfg. Co., contre J. F. Mintken pour $2,500.

Jas. Freche contre C. Bellocq en $1000 de dommages.

Les successions Régina Wiler et Chas. R. Moret sont ouvertes.

Marie Louise Ryan et E. T. Garnier demandent l'émancipation.

H. E. Robinson contre W. Penn, pour $250.

Wm. Kern contre James J. Day, pour $2,303 12.

Cour Criminelle.—Section A.—S. Hammond, port d'arme caché, $2.50 ou 5 jours.

James Washington, voies de fait, 30 jours de prison.

Maggie Green, même délit, $10 ou 10 jours.

Wm. Behan, attaque. $25 et 3 mois.

Solomon Parker, vol, 1 an de maison de Correction.

John Crow, larcin, 3 mois.

C. H. Lilley, vol avec effraction, 18 mois de travaux forcés.

LES LEVÉES.

Le fleuve continue à baisser mais l'eau monte partout dans les régions inondées. Le président de la Compagnie de Loterie, M. A. Dauphin, a reçu hier un télégramme de M. H. Grivot, de Franklin, lui demandant s'il devait envoyer le steamer *Alarm* au Bayou Louis, où les habitants étaient en danger. Il a répondu affirmativement.

M. Dauphin a été aussi informé que des provisions ont été distribuées aux habitants de Bayou Chêne et que l'on attendait anxieusement l'arrivée du *Letcher* et du *Fogel*, ou de l'un des deux à Plaquemine.

M. Dauphin a demandé à être tenu au courant des besoins de la population et des services rendus par les bateaux.

A Morganza, on a immergé avec succès les pierres destinées à protéger en aval l'extrémité de la crevasse.

A Lobdell, les travaux avancent d'une façon satisfaisante et les habitants de la paroisse Ascension ont fourni $2,000 pour aider à la fermeture de la crevasse.

La brèche d'Hermitage s'est allongée subitement de 300 pieds par l'éboulement de toute une partie de la levée.

Mort.—Hier matin, E. Robinson, qui avait été blessé par un train près de Morgan City, a succombé à ses blessures à l'hôpital de charité.

Société du 14 Juillet.—Nos lecteurs savent déjà qu'il s'est formé, récemment, à la Nouvelle-Orléans, une Société Française dite du 14 Juillet, en vue de perpétuer la fête nationale, déjà célébrée, depuis l'année 1881. Cette société, qui a son siège rue Royale, No 95, a déjà commencé ses travaux. Comme on peut le voir dans nos colonnes d'annonces d'aujourd'hui, elle met au concours le privilège de la publication de son journal-programme officiel, pour le 14 Juillet de cette année. On peut envoyer au siège de cette Société ses soumissions jusqu'au 7 courant. Nous reviendrons, dimanche, sur cet intéressant sujet, et nous donnerons quelques renseignements sur cette fête, à laquelle presque toute la population de la Nouvelle-Orléans et des campagnes de la Louisiane prend un si grand intérêt.

Première cour de recorder.—Louis Guillebeau, le pugiliste arrêté pour détournement de $90 a été mis sous caution de $500.

Noyé.—Hier matin, à 9 h. 45, pendant le grand vent, le schooner *J. B. Vaulter* en entrant dans le nouveau Bassin, venant de Blind River avec un chargement de douves, a été démoli par le schooner *Calla*, avec lequel il s'est heurté. Un homme du *Vaulter*, F. Nuty, a été jeté par-dessus bord et s'est noyé. Le corps n'a pas été repêché.

Société des Jardiniers.—Il y aura grande fête demain au Southern Park, à l'occasion du 15me anniversaire de l'Association des Jardiniers. Ils ont en effet choisi ce lieu charmant pour donner leur Pique-Nique, qui sera suivi d'un banquet.

La fête est organisée par le comité suivant:

John Parr, Louis Kuntz, Geo. Zimmer, Peter Kocke, A. Sambola, Geo. Dietrich, F. Nunge, John Mohr et Jacob Brandt.

Barouches, buggies, diligences, "Tally-Ho", etc., de louage, à Covington, Louisiane. — Le *Farmer* nous annonce que MM. Roubion & Giesen — deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St-Tammany—ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, cet été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roubion & Giesen se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roubion & Giesen ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

Un employé de ministère, connu pour sa passion pour la pêche à la ligne, se présente dans le cabinet de son chef de bureau:

—Ma soeur se marie, monsieur, lui dit-il et je voudrais bien....

—Parfaitement, mon ami; je ne vois aucun inconvénient à ce que vous alliez, de temps en temps, au mariage de votre soeur; seulement, vous devriez bien me rapporter du poisson!

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Grève et émeute à Turcoing.

Paris, 2 mai—Une dépêche de Turcoing, grande ville manufacturière dans le département du Nord, annonce que des troubles sérieux ont éclaté dans cette ville.

Les ouvriers employés dans vingt filatures de l'endroit se sont mis en grève ce matin et une foule considérable s'était réunie dans les rues pour discuter leurs griefs.

Cinq mille grévistes de Robas autre ville manufacturière située à une petite distance de Turcoing sont venus renforcer cette populace et sont entrés dans cette dernière ville. Finalement une émeute sérieuse a éclaté, et à midi lorsque la dépêche a été envoyée, l'émeute ne s'était pas apaisée. Les troupes ont été appelées, pour aider les autorités à rétablir l'ordre.

La démonstration du Travail à Marseille.

Marseille, 2 mai—On estime que 50,000 ouvriers ont pris part à la démonstration du Travail qui a eu lieu hier en cette ville.

La foule était bruyante dans les rues, mais il n'y a pas eu de bris de paix. Un grand meeting a eu lieu à la Bourse du Travail, et une députation composée de quarante présidents des divers "Trades Union" et 3,000 ouvriers ont été nommés pour se rendre à la préfecture et présenter une pétition demandant que huit heures constituent une journée de travail.

Le préfet a refusé de recevoir la députation en corps, mais a offert de recevoir les membres s'ils voulaient se diviser par groupe.

La députation ayant reçu des instructions d'insister pour être reçu en corps ou pas du tout, s'est remis en marche et s'est rendue au quartier général.

Après leur arrivée à leur salle, le meeting s'est dispersé.

Rente française.

Paris, 2 mai — Le trois pour cent est coté à 89 francs 32 1½ centimes.

Le journal la France et le général Boulanger.

Paris, 2 mai—Le journal républicain la *France* écrit que le général Boulanger partira dimanche de l'île Jersey pour se rendre en France, et qu'en arrivant il demandera un nouveau jugement.

La même feuille ajoute que le général fera savoir au Président Carnot l'endroit où il doit débarquer sur le sol français.

Arrestations à Paris.

Paris, 2 mai.—Trois cents personnes ont été arrêtées hier, dit-on, à Paris.

Sur ce nombre 150 ont passé toute la nuit en prison.

Dans la rixe qui a eu lieu place de la Concorde, quelques personnes ont été blessées, mais légèrement.

Tous les journaux félicitent le gouvernement sur les mesures prises par celui-ci pour empêcher des troubles, et les Parisiens sur leur prudence.

Les grévistes à Turcoing.

Paris, 2 mai—On estime à 40,000 le nombre des grévistes à Turcoing. Les rues et les fabriques sont gardées par les troupes.

La Bourse.

Paris, 2 mai—Les prix aujourd'hui étaient très fermes à la Bourse.

A la clôture la rente avait subi une hausse de 25 centimes.

Mort du général Greeley.

Paris, 2 mai.—Le général Gresley est mort aujourd'hui en cette ville.

Mort de M. Anoriega.

Bruxelles, 2 mai.—M. Anoriega, ministre du Mexique en Belgique, est mort.

Arrestation d'anarchistes—Le roi et la reine d'Italie.

Rome, 2 mai—Deux fois aujourd'hui, des groupes de citoyens turbulents ont résisté à des détachements de soldats, chargés de patrouiller les rues et d'empêcher les attroupements.

Il en est résulté que 30 de ces récalcitrants ont été arrêtés.

Lorsque le roi et la reine faisaient leur promenade habituelle aujourd'hui, ils ont été l'objet d'une ovation par le peuple.

Le différend relatif à la saisie du chemin de fer de la Baie Delagoa.

Londres, 2 mai—Une dépêche de Lisbonne à l'édition du *New York Herald*, publiée à Londres, dit que le gouvernement portugais est en faveur de la proposition qui a été faite de soumettre à un arbitrage, le différend qui s'est élevé relativement à la saisie du chemin de fer. La dépêche ajoute que le Portugal a promis aux ministres des Etats Unis et de l'Angleterre à Lisbonne, une réponse immédiate à leur suggestion relativement à la question d'arbitrage.

Violation de domicile fatale.

Sofia, 2 mai—Un commissaire de police accompagné de plusieurs gendarmes, s'est rendu à la résidence d'un juif russe en cette ville, afin de faire une perquisition pour des documents séditieux, qu'on supposait être en sa possession.

Le Juif a refusé de permettre au commissaire de faire une perquisition domiciliaire chez lui, et s'emparant d'un revolver il fit feu et tua le commissaire.

Les grévistes en Espagne.

Madrid, 2 mai.—Les grévistes à Barcelone ont été très turbulents toute la journée.

Ils ont mis des obstacles à tous genres de commerce, ont arrêté les charrettes qui se rendaient avec des provisions et renversé celles-ci dans les rues.

La garde civile n'a pas pu rétablir l'ordre. Finalement un état de siège a été déclaré.

A Valence, plusieurs chefs de maisons de commerce ont accédé aux demandes des ouvriers.

Les troupes gardent maintenant les fabriques et les autres établissements menacés par les grévistes.

Des troubles ont eu lieu aussi à Alicanti.

Le bill pour l'armée allemande.

Berlin, 2 mai — La *Vostische Zeitung* écrit que le bill pour l'armée en temps de paix augmente l'infanterie de 5,000 hommes et l'artillerie de 6,000 et ajoute 44 batteries à l'artillerie de campagne.

Lord Salisbury et la question égyptienne.

Constantinople, 2 mai.—On rapporte que Lord Salisbury offre de conclure une nouvelle convention avec la Porte, relativement à l'évacuation de l'Egypte; à condition qu'on donne le droit à l'Angleterre d'intervenir à n'importe quel moment, si un danger menaçait le pays à l'intérieur ou à l'extérieur.

Le Père Schynse.

Zanzibar, 2 mai—Le Père Schynse à joint l'expédition d'Emin.

Grève terminée.

Lisbonne, 2 mai—Les grévistes sont retournés au travail dans tout le Portugal.

La police a arrêté un anarchiste étranger.

Ouvriers congédiés.

Hambourg, 2 mai.—Neuf mille ouvriers ont été congédiés pour s'être absentés de leur travail hier.

Le correspondant du Standard.

Londres, 2 mai—Le correspondant du journal *Standard* à Paris écrit que les amis du général Boulanger insistent pour que celui-ci revienne en France, autrement ils abandonneront sa cause.

L'empereur Guillaume.

St-Pétersbourg, 2 mai—On pense que l'empereur Guillaume restera trois semaines ici lorsqu'il rendra visite au czar.

Incendie.

Minneapolis, Minn., 2 mai—Une dépêche au Journal annonce qu'un incendie a éclaté dans la petite ville de Rice Lake, Wis.

On craint que toute la ville ne soit détruite.

Les pompes de Chippewa Falls sont parties pour porter secours.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 2 mai—Le bill pour la construction d'un édifice public à Alexandrie, Lne, au coût de $50,000 a été rapporté du comité et mis au calendrier.

Le ministre mexicain M. Romero.

Washington, 2 mai—On a demandé hier à M. Romero, le ministre mexicain, des informations relativement à la rumeur que des capitalistes de Londres et de Paris étaient prêts à assumer et consolider les dettes du Mexique. Il a répondu:

"La seule chose positive que je sache, c'est que notre Secrétaire de la Trésorerie a demandé au Congrès mexicain d'autoriser le Président à consolider la subside du chemin de fer, de sorte que, lorsque l'intérêt sera payé régulièrement, le principal pourra être payé graduellement par versements partiels.

"J'ai lu dans les journaux mexicains que le gouvernement a reçu des propositions à cet effet de banquiers anglais, français et allemands, et l'on dit que la proposition la plus libérale vient de banquiers français.

"Je n'ai entendu parler d'aucune proposition émanant de banquiers américains.

"L'idée est de consolider la dette du chemin de fer en émettant des bons portant intérêt, deux pour cent du principal devant être payé annuellement, la dette serait alors éteinte dans cinquante ans.

"Autrement, conformément aux contrats qui existent actuellement, il faudrait payer toute la dette dans cinq à dix ans et la génération actuelle aurait à supporter tout le fardeau.

Nouvelles fluviales.

Washington, D. C., 2 mai.—Les changements suivants dans les rivières en pieds et en dixièmes ont eu lieu: Monté à Shreveport 0.4.; tombé à Forth Smith 2.8; Little Rock 0.9; Vicksburg 0.2; Nouvelle-Orléans 0.1; Pittsburg 1.0; Parkersburg 1.8; Nashville 1.4. Le fleuve est resté stationnaire à Héléna.]

L'eau est au-dessus de la ligne de danger, à Shreveport, 2.6; Helena, 4.1; Vicksburg 7.3; Nlle-Orléans, 1.6 et au-dessous de la ligne de danger à Little Rock 0.2.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 2 mai—Cette après-midi, le président a approuvé l'acte qui pourvoit à l'établissement d'un gouvernement temporaire dans le territoire d'Oklahoma.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 2 mai—Le Président Harrison a approuvé l'acte qui autorise la construction d'un pont à travers la rivière Brazos au Texas.

Nominations par le Président.

Washington, 2 mai—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat:

Daniel Dostin, sous-trésorier des Etats-Unis à Chicago.

T. Pitt Cook, collecteur de la douane à Sandusky, Ohio.

Wm. C. Brace, estimateur de marchandises pour le district de Cayahoga, Ohio.

Harrison Reed, maître de poste à Tallahassee, Floride, en remplacement de Wm. F. Webster.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, 2 mai—Le Sénat a confirmé aujourd'hui les nominations suivantes:

Daniel Dostin, assistant trésorier des Etats-Unis à Chicago.

Maîtres de Poste.—Louisiane, C. E. Depuy, Plaquemine; E. N. Cornoy, Franklin.

Texas—G. J. Elam, à Martin.

Le sénateur Frye.

Washington, D. C., 2 mai.—Le sénateur rapportera demain au Sénat un bill qui pourvoit à un service des malles par mer entre les Etats-Unis et les ports étrangers, dans le but de faire progresser le commerce. Ce bill est connu comme le "Frye bill". Il autorise le Maître de Poste général à faire des contrats pour un terme de dix années avec des citoyens américains, pour le transport des malles des Etats-Unis à bord des steamers américains entre les ports des Etats-Unis et les ports étrangers.

Les dits steamers seront divisés en quatre classes.

La compensation pour le transport des dites malles sera de six piastres par mille pour ceux de première et de seconde classe; une piastre par demie par mille pour ceux de 3me classe, et une piastre pour les steamers de 4me classe.

Pensions accordées à des Louisianais.

Washington, D. C., 2 mai—Des pensions ont été accordées à Phineas R. Starr, de Shreveport, Lne, et à Levi McMullen, d'Abbeville, Lne.

Nomination Congressionnelle.

Chicago, 2 mai—Les républicains du cinquième district congressionnel à Elgin, Ills, ont nommé hier M. A. J. Hopkins, du comté Kane.

Faillites.

New York, 2 mai—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 211; la semaine dernière elles étaient de 218. A la période correspondante, l'année dernière, elles s'élevaient à 214.

Le Pennsylvania R. R.

Philadelphie, 2 mai—Les directeurs du Pennsylvania R. R. Co. ont déclaré hier un dividende de 3 pour cent.

M. J. F. Goddard.

Chicago, 2 mai.—M. J. F. Goddard, un des vice-présidents du Atchison, Topeka & Santa Fé R.R. a donné sa démission. On dit que les relations de M. Goddard avec le nouvel administrateur du département du frêt étaient peu agréables. Ce dernier refusait de reconnaître l'autorité de M. Goddard en l'absence du président de la ligne.

Les grévistes à Chicago.

Chicago, 2 mai—Douze cents employés de la fonderie au coin de la 26me rue et de la rue Rockwell se sont mis en grève ce matin. Ils n'ont donné aucune raison pour avoir agi ainsi.

Trois cents hommes qui travaillaient dans les fonderies de Barnum & Richardson et de Ajax Forge & Cie ont quitté le travail.

Tous les employés (550 environ) de M. K. Fairbank & Co. se mettront en grève, dit-on, lundi.

Les tonneliers, au nombre de 80, ont joint aussi le mouvement ce matin. Ils demandent huit heures de travail par jour.

Quatre cents hommes de la fabrique de meubles de Denman & Durkas se sont mis en grève ce matin, et ont demandé aussi que huit heures de travail constituent une journée de travail légale.

Le successeur de feu Samuel J. Randall.

Harrisburg, Pa., 2 mai—Le gouverneur Beaver a lancé une proclamation ordonnant une élection spéciale pour le mardi 20 mai, dans le 3me district congressionnel, pour nommer le successeur de feu Samuel J. Randall.

Balles de coton reçues dans les divers ports.

New-York, 2 mai — Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans tous les ports des Etats-Unis depuis le 1er septembre 1889:

Galveston	835,151
Nouvelle-Orléans	1,794,475
Mobile	253,376
Savannah	524,254
Charleston	341,431
Wilmington	131,525
Norfolk	398,753
Baltimore	65,506
New-York	170,550
Boston	73,283
Newport News	42,935
Philadelphie	74,493
West Point, Vie.	322,301
Brunswick	133,309
Total	5,681,694

Ligne de chemin de fer internationale.

Mexico, 2 mai.—Le désir du Congrès Hispano-Américain pour une grande ligne de chemin de fer internationale pour relier l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, est en bonne voie de se réaliser. La reconnaissance faite au sud de Puebla, Mexique, jusqu'au Tehuantepec, puis de la frontière du Guatemala à travers cette République à San Salvador, Honduras et le Nicaragua jusqu'à Costa Rica, a été accomplie par U. S. Johns, l'ingénieur américain qui a établi le chemin de fer Marquette qui existe dans cette République. M. Johns a été envoyé en tournée d'inspection de Mexico et il a parcouru 3,500 milles. Il est d'opinion que la ligne internationale projetée est praticable.

Il a commencé ses reconnaissances à Oaxaca.

Nouvelles mexicaines. — Fièvre jaune.

Mexico, 2 mai—M. Felipe Arrellana a été nommé président du Sénat et Bernabile Soyes, président de la Chambre des Députés.

La fièvre jaune sévit avec force dans le Yucatan.

Des pièces d'argent contrefaites sont en circulation dans tout le pays.

Sénat canadien.

Ottawa, Ont., 2 mai.—Le bill relatif aux territoires du nord-ouest a subi sa troisième lecture hier soir au Sénat.

L'amendement du sénateur Bellerose pour garder la loi telle qu'elle existe et pour conserver intacte la dualité des langues, a été rejeté par 47 voix contre 7.

Le bill ayant été lu trois fois, a été finalement adopté, après de longs débats.

Le bill criminel de Sir John Thompson a subi aussi sa troisième lecture.

L'ABEILLE DE LA Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS

73......CHARTRES......73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.		Départ.	
No 1		No 2	
No 3	5:35 pm	No 4	7:35 am
No 5	10:10 am	No 6	3:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Mail	7:00 am	No 4 Fast Ex.	8:15 am
No 7 Coast Acc	9:05 am	No 6 Lim. Ex.	8:15 pm
No 1 Lim. Ex.	12:40 pm	No 8 Coast Acc	3:40 pm
No 5 Fast Ex.	7:20 pm	No 2 Fast Mail	8:00 pm
Excurs dimanche	9 45 am	Excurs dimanche	7:45 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée et départ des trains du dépôt du Queen and Crescent comme suit:

Arrivée......11:30 am | Départ..........2 pm

TEXAS AND PACIFIC

No 52 California Express	7:00 pm	No 51 California Express	8:00 am
No 54 R. R. Local	10:25 am	No 53 R. R. Local	3:50 pm

MORGAN LINE.

No 19	8:15 am	No 20	3:55 pm
No 17, local	7:45 pm	No 18, local	7:25 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited	11:25 am	No 2 Fastline	8:45 am
No 5 Fast line	7:00 am	No 6 Limited	5:00 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Pour le dimanche.

No 43..........7 pm | No 44..........7:45 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 41........8:30 am | No 42..........4:00 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

7:30 a m	5:30 p m	Burbridge......8:30 am
Dimanche.		Reggio.........8:30 am
7:30 a m	6:00 p m	Burbridge......6:00 pm
		Dimanche.
		Burbridge......8:00 am
		Shell Beach....8:00 am
		Burbridge......6:30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 3 MAI 1890.

St-Louis—CITY OF ST LOUIS, à 5 P M
Rivière Rouge—VALLEY QUEEN, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M

LUNDI, 5 MAI 1890.

Bayou Goula—MARY Z. COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 2 mai.—Le fleuve monte. Temps pluvieux et frais. Arrivés Ohio de Cincinnati à minuit. Départ, S L Woods et barges pour l'Ohio à 9 a m.

Caire, 2 mai.—Le fleuve à 36 pieds 6/10 pouces et baisse. Temps beau et doux. Arrivés, City of New Orleans de St-Louis à 1 a m. Départ, City of New Orleans pour la Nlle-Orléans à 9 a m.

Caire, 2 mai, soir—Le fleuve a 36 pieds 5/10 pouces et baisse. Temps couvert et doux. Arrivés, City of Providence de St Paul à 4 p m: Coal City de la Nlle Orléans à 4. Départs, Coal City pour l'Ohio à 4 p m; City of Providence pour Natches à 8 p m.

Louisville, 2 mai—La rivière baisse—8 pieds 1 pouces aux chutes; 10 pieds 4 pouces dans le canal. Temps clair.

Cincinnati, 2 mai—La rivière à 26 pieds et monte. Temps clair et agréable.

Passes.

Port Eads, 2 mai 6 p m.—Vent du sud-est. Temps couvert. Arrivé, steamship anglais Costa Rican, capitaine Alexander, de Liverpool via les ports mexicains; à 7:30 a m. steamship El Paso, capitaine Quick, de New York.

Départs, steamship Explorer pour Liverpool, North Durham pour Hull, Ang.

Marchés.

Paris, 2 mai—Les rentes 3 pour cent—89 francs 32 1/2c.

Londres, 2 mai, 4 p m.—Consols à la clôture 97 15/16 au comptant et 98 1/16 à terme.

Havane, 2 mai—Or espagnol 242 1/2 à 242 3/4. Change calme. Sucre calme.

Liverpool, 2 mai Coton—stable avec une bonne demande. Middling 6 7/16d.

Ventes 8,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, et 5,000 balles coton américain.

New York, 2 mai.—Coton stable. Middling Uplands 12. Middling Orleans 12 3/16.

Ventes 219 balles.

Futurs—calmes et stables à l'ouverture. Livraisons en mai 11.85; juin 11.85; juillet 11.89; août 11.85; septembre 11.30; octobre 10.80; novembre 10.60; décembre 10.58; janvier 10.61; février 10.65.

New-York, 2 mai—Coton calme. Middling Uplands 12 Middling Orleans 12 3/16.

Ventes 199 balles.

Futurs—stables à la clôture. Ventes 52,900 balles.

Livraisons en mai 11.90, juin 11.90, juillet 11.91, août 11.80, septembre 11.33, octobre 10.83, novembre 10.62, décembre 10.61, janvier 10.63, février 10.68.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 2 MAI 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship [am] City of Dallas, Hardie, Utilla, sur lest.
Steamship Morgan, Morgan, Brazos Santiago, via Galveston.
Steamship (norv) Tordenskjold, Uchermann, Bocas del Toro.
Steamship [norv] Albert, Tellefsen, Progreso.

ARRIVÉS.

Steamship El Paso, Quick, New-York.
Steamship Hudson, Freeman, New York.

A LA QUARANTAINE.

Steamship [angl] Costa Rican, Alexander, Liverpool, via les Indes Occidentales, Colon et les ports mexicains.

BATEAUX A VAPEUR.

Mary Z Comeaux, Comeaux, Bayou Goula.
Hallette, White, Shreveport.
Dacotah, Boardman, Clarks Crevasse. Pas de cargaison.
Valley Queen, Ben, Shreveport.

EXPORTATIONS.

BOCAS DEL TORO—par steamship Tordenskjold—1777 pieds bois de charpente 2009 merrains.
PROGRESSO—par steamship Albert—157,600 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

BRAZOS SANTIAGO—par steamship Clinton—15 sacs espèces 6 boîtes espèces Southern Pacific Co.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Mary Z Comeaux—177 barils sucre et frêt assorti.
SHREVEPORT—par steamer, Hallette—66 balles coton 1664 sacs graine coton 333 sacs farine graine coton et frêt assorti.
SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—4 balles coton 1064 sacs graine coton et frêt assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—Frêt assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 27 balles coton 21 boucts sucre 118 barils sucre 8364 sacs sucre 209 sacs riz brut 865 sacs sel 67 barils vin 2 caisses vin..... Par steamship Clinton, de Galveston—20 balles coton.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Frêt assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—Frêt assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—14 balles coton et frêt assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Frêt assorti.
LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—33 barils sucre et frêt assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goelette Consoub, Southard......expédiée 14 avril
Steamship Excelsior, Higgins........parti 30 avril
Steamship Louisiana, Gager..........parti 3 mai
Steamship El Mar, Hawthorn.........parti 3 mai

LIVERPOOL.

Steamship Actor, Jones...............parti 15 mars
Steamship Editor, Thomson.........parti 12 mars
Steamship Australian, Peter..........parti 9 avril
Steamship Merchant, Platt............parti 11 avril
Steamship Mandalay, Scorgie........parti 16 avril
Steamship Discoverer, Bell............parti 4 avril
Steamship Bernard Hall, Wrake......parti 3 avril
Steamship Costa Rican, Alexander..parti 18 mars
Steamship Andean, Daniel............parti 23 avril
Steamship Engineer, Edgar............parti 17 avril
Steamship Wm Cliff, Winder..........parti 16 avril
Steamship Professor, Keller..........parti 17 avril
Steamship Californian, Pickthall......parti 19 avril
Steamship Governor, Reynolds........parti 24 avril
Steamship Inventor, Black.............parti 25 avril
Steamship Jamaican, Edwards........parti 26 avril

LONDRES.

Steamship Federation, Pinkham.......parti 10 avril
Steamship Erl King, Pinkham..........parti 1er mai

SWANSEA

Steamship Federation, Pinkham.......parti 17 avril

SHIELDS, ANG.

Steamship Edinburgh.....................parti 15 mars

BARRY.

Steamship Robinia, Sinclair............parti 5 avril
Steamship Viola, Murray................parti 7 avril

ANVERS

Steamship Havre, Laporte..............parti 26 avril
Steamship Merchant Prince, Hoskis...par 20 mars

MARSEILLE.

Barque San Michele, Ambrosano..partie 1er avril

BORDEAUX.

Steamship Havre, Laporte..............parti 26 avril

BRÊME.

Steamship Federation, Pinkham.......parti 1er avril

ROTTERDAM.

Navire Fawn, Hopkins..................parti 12 avril

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Parkgate.......................parti 20 avril

CARDIFF.

Steamship Blue Jacket, Paul...........parti 27 mars

MONTEVIDEO.

Barque Amielio Galatola, Scotto....partie 5 mars

GÊNES.

Steamship Prydain, Perry..............parti 22 avril
Barque Goschen, Hillerns..............partie 19 avril
Barque Velenta de Dio, Basta.........partie 19 avril

PALERME

Steamship Washington...................parti 15 avril

SALERNO.

Barque Marco Polo, Guaderson......partie 26 mars

RIO DE JANEIRO.

Steamship Roses, Henning..............parti 19 avril

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Localités
Algiers	En réparation	Alger
Chalmette	New York	Alger
Castlefield	Continent	Elevator
Clinton	Brazos Santiago	Alger
Congo	Waterford	Elevator
El Paso	New York	Alger
European	Brême	1er dist. 35
Gussie	Bocas del Toro	Alger
Hudson	New York	3e dist. 3
Merida	Brême	2e dist. 5
Nero	Rotterdam	1er dist. 27
Ocean	Liverpool	1er dist. 27
Runnymede	Anvers	4e dist. 48
Whitney	Laid up	Alger
Yumuridale	Continent	Elevator

P. WERLEIN,

PIANOS, ORGUES,

187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.

REDUCTIONS ETONNANTES.

Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.

L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.

12 janv—

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov '89—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. E. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

	NAVIRES.	
Stephan	Brême	4e dist. 43
	BARQUES.	
Auguste	Brême	4e dist. 42
Arcangelo	Malaga	rue Ire
Georg Blohm	Lisbonne	4e dist. 47
Maria	Oporto	rue de
Vesuvio	Continent	Gravier
	GOELETTES.	
H Baddig		6e dist
Nellie Blanche	Carthagène	6e dist

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouvert de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent

En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mai 1890.

Liste de publication.

Bonafils, Aimé	Mlle Labassé, Marie Louise
Bénafert, Auguste	
Chachignon, Paul Félix	Mme Malcoud, née Gerlier
Chapelle,	
Chassaigne, John ou Chassague	Marty, Jean
	Pérès, Etienne (Succession)
C. de la Lande,	
Faraldo, Hippolyte	Robbia Léonard (époux)
Feuillassier, Etienne	Richon, François
Fourraigné Marie épouse Paul Garras	Ritner, Jacques
	Mme Roland, née Adeline Woods,
Jean de Hedouville,	
Labarrère, née Marie Estourest	Sellenet, Claude, dit père Emilien
Veuve Labasse, Eugénie (née Ollier)	

LETTRES:

Mademoiselle Feyart Georgeot, Maxime Chambosmet, Félix

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er mai 1890.
Le Consul.

PAUL DEJARDIN.

L'ENVIE a poussé un concurrent jusqu'à affirmer que le fourneau dit: "New Process Vapor Stove" est bourré de sciure de bois le bouchant et empêchant d'y parfaitement cuire, ce concurrent sachant parfaitement qu'il n'y a pas un mot de vérité dans cette affirmation.

SEPTOLINE & SAFETY OIL CO., 15 rue Dauphine.

Seule agence pour la vente de ces fourneaux.
29 avril—2 sem

A VENDRE.—Une machine à vapeur portative de la force de 15 chevaux et une bouilloire sur roues, presque neufs, ayant été en usage pendant quinze jours seulement; une Pompe Rotary à décharge de 8 pouces de Heald, Sisco & Co, avec condes et tuyau de longueur extra. G. A. Lamaux, 71 et 73 rue Decatur.
29 avril—7f

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses oeufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas.) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 1el, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. C. TESTUT.

FAITES VOTRE GLACE.

Appareils de famille brevetés, récompensés aux Expositions, notamment en 1889 à celles de Paris et de l'American public health association de Brooklyn, N. Y.

Le même appareil peut fabriquer de 1 à 18 livres de glace à la fois, ou de la crème à la glace, ou des carafes, de l'eau ou du champagne frappés, ou du beurre sous les climats chauds —Prix $10 à $185.

Ice and water cooler machine, brev. $20 et $35. Pic Nic Ice Box, $10.

L. DERMIGNY & CIE, 126 W. 25th str. NEW YORK.

23 mars—3 m Dim.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie		$ 86,007 46
Ajoutez: primes non expirées pour 1887.	$31,907 61	
Sauvetage et profits et pertes	1,689 29—	33,596 90
		$109,604 36
A déduire:		
Pertes par les incendies	$32,251 13	
Réassurances	7,509 49	
Primes remboursées	5,709 49	
Commission et courtage	3,346 29	
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt	16,156 49	
		66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées		925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889		7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour		11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1890		20,006 67
Au fonds de réserve		3,777 45
		$43,528 36
ACTIF.		
Billets d'actions pour capital		$1,983 06
Prêts sur dépôt de titres (collatéraux) et hypothèques		168,237 02
Billets à recevoir		2,040 33
Propriétés foncières		15,000 00
Argent en banque et comptant		47,617 01
Primes en cours de collection		43,722 24
Meubles de bureau et accessoires		1,400 38
		$279,999 06
PASSIF.		
Capital-actions		$150,000 00
Réservé pour pertes non échues		925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1890		20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus		108,997 36
		$279,929 06

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
E. H. REDDERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment par devant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
E. H. REDDERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

E. H. REDDERS,	PIERRE BLAIRE,
T. PRUDHOMME,	JNO. FITZPATRICK
C. TAYLOR GAUCHE,	A. E. HOWARD,
W. O. HART,	E. HAACKSON,
JACOB BARDON,	A. BERMAN,
I. N. MARKS,	F. T. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT,	V. MARKS,
OTTO THOMAN,	F. BEAN,
A. A. HAGINES,	JNO. HEITSMANN.

20 janv—tous les Dim—1 an

AVIS LÉGAUX.

Avis est donné qu'il sera fait à la prochaine session de la Législature une demande pour l'adoption d'un acte tendant à rembourser les contribuables du 5e district municipal de la Nlle-Orléans la taxe de district de Levée de 1880, 1881, 1882 et 1883, illégalement exigée d'eux, et, à défaut d'un pareil acte, l'adoption d'un acte pour autoriser les contribuables susdits en leurs agents causés à instituer une action contre l'Etat.
3 mai—3 17 31—juin 3

CHAMBRE DU CONSEIL DE VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
Chambre 16, Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 9 avril 1890.

Avis Officiel Spécial.

Avis est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'article 48 de la Constitution de 1879 de l'Etat de la Louisiane, et à la décision du Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans en date du 25 mars et 8 avril 1890, la dite corporation s'adressera à l'Assemblée Générale pour faire voter les lois suivantes:

Acte pour capitaliser la dette de la ville de la Nouvelle-Orléans en étendant et rendant uniformes les obligations constituant la dette de la ville de la Nouvelle-Orléans et en retirant les obligations (bonds) valides en circulation de la ville de la Nouvelle-Orléans pour leur en substituer d'autres, n'excédant pas en valeur dix millions de dollars, payables quarante ans après leur date, portant quatre pour cent d'intérêt par an, etc., et consentant dans ce but un amendement à la constitution.

2. Pour pourvoir au jugement par la cour, et sans jury, de toutes les affaires criminelles, dans la paroisse d'Orléans, dont la pénalité n'est pas nécessairement l'emprisonnement aux travaux forcés ou la mort, et dans lesquelles le consentement de l'accusé aura d'abord été obtenu.

3. Pour autoriser la ville à punir par l'amende et l'emprisonnement la violation de ses ordonnances.

4. Pour amender et décréter à nouveau la section 1 de l'acte 133 de 1886 relatif aux corporations.

5. Résolution conjointe proposant un amendement à l'article 215 de la constitution, relatif aux taxes et leur perception.

6. Fixant les honoraires de l'annotateur des aliénations pour la paroisse d'Orléans pour enregistrer les ventes de taxes à la ville.

7. Un acte qui pourvoit à la vente de propriétés adjugées à la ville de la Nouvelle-Orléans pour taxes de ville.

8. Un acte pour amender et décréter à nouveau la section 1 de l'acte 41, approuvé le 8 juillet 1884.

9. Un acte fixant les honoraires et commissions de l'avocat de district pour la paroisse d'Orléans.

10. Un acte pour abroger la section 7 de l'acte 135, approuvé le 12 juillet 1888.

11. Pour régler et définir ce qui constituera un dénombrement et une description de toutes les propriétés en vue de la taxe et des ventes pour taxes, et pour valider toutes les ventes pour taxes qui y sont basées.

12. Pour amender et décréter à nouveau la section 1re de l'acte 20 de 1882, connu comme la Charte de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour changer les lignes et les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans et de la paroisse Plaquemine, et pour pourvoir à la soumission de ces amendements aux électeurs de la ville de la Nouvelle-Orléans et de la paroisse Plaquemine à une élection spéciale qui sera tenue dans ce but conformément à l'article 250 de la Constitution.

Par ordre du Conseil commun de la ville de la Nouvelle-Orléans.

EMILE J. O'BRIEN,
Assistant Greffier du Conseil.
10 avril—10 19 26—mai 3 10 13

Avis est ici donné qu'en vertu de l'article 48 de la constitution, je demanderai à l'Assemblée générale, à sa prochaine session, en 1890, le privilège de poursuivre l'Etat pour des réparations faites à l'Hôtel St Louis, Maison d'Etat, par M. P. Douglas.

MME C. M. LAWLER.
12 avril—13 19 26—mai 3 10

Avis est par le présent donné que, conformément à l'article 48 de la Constitution, un projet de loi sera soumis à la prochaine session de la Législature, pour amender la loi de 1886 connue sous l'appellation de "Loi du Dimanche."
19 avril—19, 23, 26, 29—3 mai.

Avis est par le présent donné que, conformément à l'article 48 de la Constitution, il sera fait application à la prochaine Législature pour la passation d'un projet de loi octroyant certains pouvoirs de police à des comtés et des cités ayant plus de 5,000 habitants.
19 avril—19, 23, 26, 29—3 mai.

Avis est par le présent donné, conformément à l'article 48 de la Constitution, de l'intention de demander à la prochaine Législature, l'abrogation de l'acte 18 de la session de 1886.
19 avril—19, 22, 26, 29—3 mai.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS!

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON,	EDWD. J. BOSSY,
PIERRE POUTZ,	E. GALLY,
D. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	W. G. VINCENT,
JULES TUYES,	H. LABOUSSE,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Gages. Gages. Gages.

JE prie respectueusement toutes les personnes qui me doivent des intérêts arriérés sur des objets mis en gages par elles de venir les dégager à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au LUNDI 5 mai 1890, époque à laquelle tous gages non retirés seront irrévocablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera LUNDI, 5 mai 1890, à 11 heures, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Bouligny.
26 avril— VEUVE ANGLADE.

Le sur cis est bienvenu aux... New Process Vapor Stove... vient de recevoir... Gasoline... New Process... 5 sem... SEPTOLINE & SAFETY OIL CO.